



Ce n'est pas Sgt. Pepper, ni
Magical Mystery Tour mais...

Par
Roger T.
Drolet



Egypt Station est un bon cru de Sir Paul.

Québec, 11 septembre 2018.

Idéation et présentation

Cette abondante collection de chansons du célèbre Britannique est la première à nous parvenir depuis *New*, voilà cinq ans, qui n'avait pas particulièrement séduit la critique. Cette fois-ci, c'est un tableau de l'artiste datant de 1988 qui lui a donné l'envie, sans doute irrésistible compte tenu des moyens intellectuels et pécuniaires qu'il possède, de se surpasser, au cas très peu probable où cette galette soit sa dernière. Un bon parcours où Paul rocke et balade à sa guise!

La récolte de chansons retenues ici sont signées paroles et musique par McCartney (à l'exception de *Fuh You*, coécrite avec Ryan Tedder et réalisée par Tedder et Zack Skelton). Elles sont évidemment distribuée sur les plateformes physiques et numériques produites de nos jours. Comment pourrait-il en être autrement? Après tout les fans sont encore très gourmands... Comme toujours les formats physiques sont destinés surtout aux collectionneurs, encore nombreux de par le monde dans le cas des Beatles. Si je mentionne ce fait, c'est que la version vinyle de *Egypt Station* (que je n'ai pas eu l'occasion de scruter) nous arrive carrément sous forme d'un double disque. La version CD comporte 16 titres dans sa forme « standard » et 18 dans l'édition spéciale. En juin dernier, le périodique Super Deluxe Edition annonçait déjà les différentes moutures du produit (<http://www.superdeluxeedition.com/reviews/new-mccartney-songs-reviewed-album-formats-clarified/>).

Réalisation, inspiration et interprétation

Mais trêve de présentation matérielle, attardons nous au contenu. Celui qu'Alain Gouvriou du prestigieux magazine Rolling Stone (édition française) appelle le « Pharaon Pop » surprend encore après toutes ces années. C'est une constatation incontournable. Le fait est que Paul ne veut tout simplement pas se faire détrôner par quiconque et que même s'il a démontré depuis longtemps que sa versatilité était aussi éclatante que sa popularité, il récidive dans le style pop-rock qu'il a contribué à répandre inlassablement avec une fougue parfois douceuse, parfois rugissante sur la planète musique depuis près de soixante ans. Incroyable quand même !

Le bouquet de pièces cuvée 2018 a été élaboré en collaboration avec des musiciens et autres férus de studios qu'il convient de saluer ici :

Alors allons-y gaiement avec quelques commentaires sur les « artistes » audibles ou non qui ont déployé leur savoir au service du maître pour ce dix-septième album solo:

D'abord Greg Kurstin, Californien de 49 ans, qui a une feuille de route imposante comme musicien et réalisateur (Adele, Foo Fighters). Identifié comme « le » réalisateur de *Egypt Station*, Paul est crédité comme étant « co-réalisateur », une belle fleur à donner à Kurstin. Celui-ci a d'ailleurs accordé une entrevue à Rolling Stone (France) dans laquelle il décrit son travail avec Paul qui s'est déroulé sur une période de deux ans et qui lui a fait vivre de grandes émotions ! Vous pouvez la lire ici : <https://www.rollingstone.fr/egypt-station-de-a-a-z-le-producteur-de-paul-mccartney-se-confie/>

EGYPT STATION est un bon cru de Sir Paul.

Paul, selon son habitude, a joué d'une grande diversité d'instruments sur l'album. Il a toutefois invité ses musiciens de tournée et quelques autres doués à faire valoir leurs talents lorsque lui-même et Kurstin le souhaitaient. Les enregistrements ont eu lieu dans divers lieux de la planète de manière à nourrir les sources d'inspiration.

Globalement, en audition continue, cet album de 16 titres (incluant *Opening Station* et *Station II* qui sont des morceaux d'ambiance rappelant l'ouverture et la reprise de l'album *Sgt. Pepper*) plus deux titres en bonus, mérite amplement les éloges de la critique. À quelques bémols près.

On sait que Sir Paul n'a pas toujours aimé se mettre en danger dans les arrangements de ses compositions. Mais depuis quelques albums, ses associations avec des réalisateurs en vogue lui vont plutôt bien.

Par ailleurs, la voix de notre Beatle gaucher n'est plus celle qu'elle était. Il adore toujours pousser la note assez haute et forte (à la manière de *Helter Skelter*) mais les ballades du genre *Blackbird* ou *I Will* sont devenues plus laborieuses, vocalement s'entend. Les astuces techniques utilisées dans la réalisation des récentes chansons de ce nouveau disque tiennent évidemment compte de cette évolution vocale.

Il serait un peu fastidieux de dresser mes commentaires sur chacun des titres de l'album. Je vais donc me contenter de vous indiquer **mes préférées** :

- *I Don't know* : mélodie somptueuse et texte empreint de modestie;
- *Happy With You* : pur McCartney des débuts, me rappelant *I'll Follow The Sun*;
- *Confidante* : où les sons « confidentiels » acoustiques dominent;
- *People Want Peace* : hymne, sing along militant;
- *Dominoes* : ambiance feutrée qui coule comme la vie;
- *Back In Brazil* : clin d'oeil sympa à ce pays;
- *Despite Repeated Warnings* : suite d'atmosphères et d'enchaînements orchestrés un peu la manière du medley final de *Abbey Road*.

Cote : 4 étoiles sur 5.



Fondé à Québec par Roger T. Drolet en novembre 1994, **Beatles Québec** est un fan club dédié à l'œuvre et à la carrière des Beatles.

Rédaction : Roger T. Drolet
Infographie : Lionel Rochette.



© Le texte et les photos de ce document sont protégés par la loi sur le droit d'auteur du Canada. Toute reproduction totale ou partielle est formellement interdite sans l'autorisation écrite de **BEATLES QUÉBEC**.